

 <https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-373008-lillebonne-des-collegiens-qui-disent-non...>

 3 min read

Lillebonne. Des collégiens qui disent non au harcèlement

Si une journée nationale était programmée jeudi 7 novembre pour dire "Non au harcèlement", au collège Pierre-Mendès-France de Lillebonne, c'est durant plusieurs jours que la sensibilisation à ce fléau qui touche près de 10 % des collégiens en France a eu lieu. Pour toucher davantage les collégiens, ce sont des élèves de tout niveau, formés l'an dernier pour devenir ambassadeurs de l'équipe pHARe, qui se sont présentés dans les différentes classes pour cette action. Leur rôle : accompagner les élèves pouvant être victimes de harcèlement à se confier à des adultes dans l'établissement, être attentifs aux autres, sans pour autant régler les conflits par eux-mêmes.

"C'est important de faire ce genre d'action"

Vendredi 8 novembre, sept d'entre eux (sur les 22 ambassadeurs élèves) étaient devant leurs camarades de 4^e F. *"Ils vont jouer des saynètes pour susciter l'échange"*, explique Nathalie Schott, principale du collège. Léonie, Louise, Nathan, Sarah ou encore Romain ont entamé leur intervention en essayant de définir ce qu'est le harcèlement, par quelles formes il peut se présenter, qu'il soit physique et/ou moral. *"C'est très souvent un effet de groupe, avec des violences physiques ou verbales. La personne harcelée se retrouve isolée, mise à l'écart."* Des paroles aux actes, fictifs, avec ces petites scènes. Courtes, mais percutantes, comme des outils de reconnaissance pour mieux définir le harcèlement. *"Ces saynètes, elles peuvent vous servir à nous alerter"*, explique William Bredel, assistant pédagogique au collège et auteur des saynètes. *"Vous êtes nos yeux et nos oreilles, c'est grâce à vous qu'on peut réussir à gérer plus vite et de manière plus efficace ces situations."* Des situations qui peuvent laisser des traces, à l'image de cette feuille blanche mise en boule et donc chiffonnée une fois dépliée. Deux spots vidéos ont

été diffusés pour poursuivre les échanges, avant que les collégiens ne répondent à un questionnaire anonyme sur leur bien-être.

"C'est important de faire ce genre d'action, de sensibiliser les gens. Même si je n'ai pas été concernée directement par le harcèlement, je sais que cela peut amener à des situations très graves, confie Léonie, élève de 3^e et ambassadrice de l'équipe PHARe. Les élèves sont plus réceptifs en nous voyant jouer des scènes." Lors de la dernière année scolaire, une soixantaine de signalements ont été examinés. Trois cas de harcèlement ont conduit à des conseils de discipline, avec une exclusion définitive du collègue. "L'an dernier, on a résolu des situations, certaines très rapidement grâce aux actions conjuguées des adultes et des élèves, souligne Perrine Manoury, professeure documentaliste et membre de l'équipe PHARe au collège. L'équipe ressource est là pour veiller et éviter ces problèmes très graves."

Generated with Reader Mode